



Le mot de la Présidente



Les premiers jours de mars se sont distingués par des températures en dessous des normales saisonnières. L'hiver n'avait pas donné son dernier mot. Immanquablement, le printemps commence le jour de l'équinoxe, le 20 mars cette année. Le mot printemps vient de l'adjectif médiéval *prin*, issu du latin *primus* (premier) et de *tempus* (le temps). C'est la saison où la nature s'épanouit à nouveau. Les primevères, déjà en fleurs, portent bien leur nom : *primum ver* en latin, ce qui signifie *premier printemps*.

Dans la nature, les fleurs printanières sont en majorité jaunes, car c'est une couleur qui attire les insectes.

Toutes ces fleurs jaunes illuminent notre quotidien, alors unissons-nous pour faire rayonner l'Amopa !

Les concours nationaux

Le jury s'est réuni à Beauvais le jeudi 2 mars afin d'évaluer les productions du concours Arts et Maths et du concours de poésie.

Pour les concours départementaux, le jury se retrouvera à la fin du mois de mai.

En attendant, voici deux productions de l'an dernier :

Le petit pois

Il était une fois	Un matin,	Perché sur un sapin	De son ivresse
Un petit pois	Il était ivre de vin	Offert lors d'un festin.	Et d'un bond de tigresse
Qui n'avait ni foi, ni loi	Il se cogna contre un	humain.	Il se hâta
Et qui vivait sur un toit,	L'humain lui expliqua	Que ce n'était pas le bon	Et s'envola
Un jour, il se dit :	chemin	Qui le conduirait à son	Vers une île paisible
Non, aujourd'hui c'est fini,	destin	Il se réveilla	Pour une vie bien plus
Je m'en vais d'ici			paisible.
Chercher une nouvelle vie.			
Et c'est ainsi			
Qu'il partit			
De son ancien logis.			

De son ivresse
Et d'un bond de tigresse
Il se hâta
Et s'envola
Vers une île paisible
Pour une vie bien plus
paisible.

Daniel.M
élève de 5^e au collège Jules-
Michelet de Beauvais



Mathis.T
Elève de 5^e au collège
La-Fontaine-des-Prés de
Senlis

Journée au Clermotel (27 janvier 2023)

Repas à l'occasion de la nouvelle année précédé d'une conférence proposée par Philippe Papet.

L'Europe française à l'époque des Lumières.

L'Europe des Lumières est, dans le dernier tiers du XVIII^e siècle, sous influence française.

Les doctrines philosophiques, les modes littéraires et les goûts venus de France s'imposent dans la plupart des nations européennes, notamment en Italie, dans les Etats allemands et en Russie. Le français, soutenu par la puissance du royaume des lys, est préféré aux autres langues par sa précision et sa clarté. Il est aussi rendu influent par la notoriété des romanciers, des poètes, des savants et des philosophes français comme Voltaire ou Diderot, établissant sa primauté dans toutes les cours européennes et s'affirmant dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la vie publique ou des mœurs privées. En français les conventions diplomatiques, en français les correspondances entre souverains et aristocrates européens, en français l'enseignement des précepteurs dans les grandes familles, en français la diffusion des travaux des Académies des sciences et des arts. L'académie de Berlin est ainsi présidée par le philosophe et mathématicien français Maupertuis.

La nette primauté du français, langue de la diplomatie, de la culture et des sciences, caractérise le XVIII^e siècle, assurant à l'Europe des Lumières une certaine unité au-delà des différences nationales et des rivalités politiques.

Voyage en Auvergne

Faute d'un nombre insuffisant de personnes inscrites au voyage en Auvergne du 22 au 27 mai, nous avons dû annuler cette escapade.

Votre avis nous intéresse : Quelle formule souhaiteriez-vous ?

Une sortie d'une journée, d'une semaine ? Quel budget ? Quelle ville, région, quel pays ?



En attendant l'arrivée de l'été



Nous vous proposons une sortie naturaliste le 1^{er} juin.

Nous nous rendrons le matin sur le site Les Friches de Baybel-Rocquemont (à proximité de Crépy-en-Valois) où deux bénévoles du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France nous feront découvrir les orchidées et autres espèces végétales et/ou animales. La matinée se poursuivra par un déjeuner dans un restaurant de Crépy-en-Valois.

Un mot de saison ... Drôle de temps (En avant mars !)

Elle n'est pas toujours simple, la langue française. Conjuguer les verbes à tous les temps, voilà bien un joli casse-tête. La vie nous apprend dans nos premiers balbutiements à appréhender le présent, mais très vite on se met à regarder derrière soi en pensant que le passé déjà composé était bien plus simple, vu que le présent est plutôt imparfait et que le futur semble à mettre d'emblée au conditionnel. Les tout-petits se montrent certes péremptores quant à l'usage du futur qui leur paraît encore simple ; moi, je disais aux gens qui s'inquiétaient de mon avenir : « Quand je serai grand, je serai chef de gare ! » Oui, mais le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants. En grandissant, on met un bémol à ses ambitions et on découvre le conditionnel. C'est ainsi que l'on est contraint de dire bien souvent (surtout au moment des fêtes) « J'aimerais bien trouver un train ce week-end, enfin... si les chefs de gare veulent bien reprendre le travail... »

Mars, c'est pour nous en France l'équinoxe vernal, le moment où le soleil traverse le plan équatorial terrestre, changeant ainsi d'hémisphère céleste. Mais dans les premiers jours de janvier, nous nous sommes présenté nos vœux sous un ciel quasi printanier en nous croyant en mars... et sans giboulées.

Il devient de plus en plus évident que la Terre ne tourne plus trop rond. Un dieu du stade qui meurt fait la une de tous les journaux ; le lendemain un pape émérite trépassé et n'a le droit dans la presse qu'à des entrefilets. L'Occident fournit des armes de guerre à l'Ukraine en guerre mais- subtilité de la diplomatie onusienne- ne se considère pas comme belligérant. Drôle d'époque, pour ne pas dire comme en 39 ... « drôle de guerre ». Les contestataires de tout poil, à l'aune des thermomètres qui s'affolent, ne vont pas attendre mai pour scander « Mars sera chaud ! Mars et grève ! ... » Chez nos voisins britanniques, c'est le temps de la tristesse, de la stupeur et de la désolation : en publiant un brûlot au vitriol où il invective toute sa famille, un prince puîné crache de dépit sur la couronne royale qu'il ne pourra porter sur son noble chef en vertu du droit d'aînesse.

Temps et contretemps. Les gouvernants nous poussent au tout-électrique, mais n'ayant pas les moyens de recharger nos batteries, nous vivons chez nous dans la pénombre (« Ce n'est pas Versailles ici ! », comme nous le serinent des spots publicitaires) et nous errons à tâtons dans la nuit, tous réverbères éteints. Entre-temps, la pandémie, pour parler sans masque, nous a volé deux bonnes années de liberté, tant et si bien que l'on tend à soupirer comme Lamartine « Ô temps, suspends ton vol ! » A l'école, les autorités font volte-face en octroyant du temps aux jeunes collégiens pour qu'ils puissent approfondir maths et français après avoir ostensiblement négligé de le faire malgré l'urgence ces dernières années. Mais de cela on pourrait gloser tant et plus...

Peut-on encore parler de quatre saisons puisque l'hiver s'est enfui sur d'autres continents ? Si ce n'était plus le cas, je ferais, par une coupable paresse, l'économie d'une rubrique mais j'y perdrais beaucoup en me privant de l'indicible plaisir de vous rencontrer à chaque équinoxe mais aussi à chaque solstice.

Jean Chalvin, Dico d'or

Dates à retenir :

29 mars : AG à Beauvais au lycée des Jacobins

1^{er} juin : sortie naturaliste

Responsable de la publication : Martine Fondeur, présidente de l'AMOPA-Oise

Mise en page : Francine Obry, secrétaire

Rédaction : Jean Chalvin, secrétaire adjoint

Photographies : Bernard Fondeur, Pascal Obry

Publié sur le site de l'AMOPA-Oise, le 20 mars 2023 <https://amopa-oise.jimdo.com/>